

Séance n°3 : Méthodologie, l'explication linéaire

Support : vademecum de l'exercice + poème de Charles d'Orléans

Objectif : 1ère partie de l'épreuve d'oral du bac de français

Explication linéaire = recherche **des procédés d'écriture** et **de leurs effets** phrase après phrase dans l'ordre du texte.

A l'oral, on respecte l'ordre suivant :

1) Lecture à voix haute => à préparer obligatoirement en amont, surtout quand il s'agit de poèmes (diérèse, synérèse, « e » prononcés à repérer + liaisons, articulation., intonation, expressivité...)

2) Contextualisation = replacer l'auteur et son œuvre dans le contexte historique, artistique, politique, économique... en ne retenant que les éléments utiles à l'explication du texte

=> Charles d'Orléans est un poète français du XVe siècle, c'est-à-dire de la fin du Moyen Âge (il écrit donc en moyen français, état du français qui nécessite pour nous une traduction).

=> il est d'extraction noble, ce qui explique qu'il ait reçu une éducation soignée et littéraire qui lui permette de s'exprimer en poésie.

=> poème écrit pendant ses longues années de captivité : on pourrait s'attendre à un poème politique car il est prisonnier de guerre mais il propose ici un poème d'amour., dont on peut faire l'hypothèse qu'il lui permet de rêver et donc de s'échapper de son quotidien privé de liberté

3) Forme = un **rondeau**, c'est-à-dire un **poème régulier**, spécifique au Moyen Âge, qui comme son nom l'indique « **tourne un peu en rond** »

Thème : la fréquence des **phrases interrogatives** (5/7) montre **les doutes du locuteur** + le **champ lexical** de l'amour **le terrain** auquel ces doutes renvoient. On peut donc dire que le poème met en avant le questionnement intérieur d'un amoureux.

4) Mouvement du texte : on peut repérer **3 strophes** mais **sans véritable progression**, au contraire, la **répétition du 1^{er} vers** au milieu et à la fin du poème donne plutôt l'impression que **le poète est prisonnier de ses doutes**.

5) Piste de lecture : **Comment** (= **recherche des procédés d'écriture**) le poète exprime-t-il ses tourments intérieurs ?

6) Analyse linéaire :

Séance n°4 : Lecture linéaire, l'amour courtois

Support : poème de Charles d'Orléans et en prolongement celui d'Arnaut Daniel

Objectifs : - comprendre les messages cachés d'un texte
- pouvoir interpréter des procédés d'écriture

Repérage des procédés	Interprétation = (effets des procédés)
1^{er} quatrain : rimes embrassées de type abba avec a = rime masculine et b = rime féminine	=> étant donné que le poème parle d'amour, on peut faire l'hypothèse que les rimes masculines qui encadrent les rimes féminines traduisent le désir du poète d'enlacer la femme dont il est amoureux
<u>1^{ère} phrase</u> : phrase interrogative personnification d'un organe physique apostrophe et double sens de l'expression « mon cœur », mise en valeur par sa position en fin de vers et après une virgule vouvoiement	=> traduit les doutes, la rumination intérieure du poète => valorise le cœur puisque cela lui confère une vie indépendante du poète donc cela valorise la thématique de l'amour + la possibilité de souffrance du poète => renforce l'importance donnée à l'organe symbole de l'amour + ambiguïté car l'expression est aussi affective (expression hypochoristique) donc soulève implicitement la question du destinataire de l'amour : quand on aime, ne cherche-t-on pas d'abord à s'aimer soi-même ? => accentue la personnification et l'importance accordée au cœur
<u>2^e phrase</u> = 3 vers phrase longue qui contraste avec la précédente phrase interrogative emploi du futur : « irai-je » et non du conditionnel qu'on attend davantage si l'acte est incertain rimes : belle/mortelle cœur/douleur emploi de la P5 : « souffrez » allitération en « r » assonance en « ε »	=> la 1 ^{ère} exprimait une demande imprécise, la 2 ^{de} permet de comprendre quel est le dilemme du poète => la réponse se fait attendre mais une partie du dilemme est énoncé : le poète doit-il déclarer ouvertement son amour ? => donne une forme de réalité à la proposition donc donne l'impression que le poète a déjà choisi => association répétée entre l'amour et la souffrance qui donne une tonalité élégiaque ¹ au poème => continue la personnification et en même temps met à distance la douleur => son rugueux et peu agréable à l'oreille qui traduit la douleur du poète => adoucit la répétition des « r » car la souffrance d'aimer sans savoir si on est payé de retour est ambivalente, douce et difficile à la fois.
2^e quatrain plus équilibré car on observe qu'il y a deux phrases qui tiennent chacune deux vers	=> cet équilibre peut donner l'impression que le poète trouve une forme de stabilité (surtout dans une structure d'octosyllabes en quatrain qui met en valeur la symétrie du 2) donc peut-être qu'il a trouvé un début de réponse

1 **Élégiaque** = tonalité d'un texte qui appartient à la **tonalité lyrique**. Le lyrisme consiste à **exprimer ses sentiments et émotions**. L'élégie en est un cas particulier car il s'agit d'**exprimer sa souffrance amoureuse**.

<u>3^e phrase</u> phrase déclarative traduction en français moderne : « pour éviter de souffrir et préserver l'honneur de la dame, c'est raisonnable (c'est droit) de cacher (celle/ cèle) les sentiments (votre conseil) de son cœur » changement de rime : Honneur / cœur	=> après les questions du 1^{er} quatrain, il semble qu'une réponse soit proposée => la volonté de respecter l'honneur de la dame place le poème dans le courant de l'amour courtois ; le poète se place donc dans un code d'honneur chevaleresque strict dans lequel son amour doit rester platonique => le poète est partagé entre sa peine intime (1^{ère} strophe) et le code d'honneur de l'amour courtois = explicitation du dilemme => la solution retenue semble celle de la raison puisque le poète accepte de ne pas déclarer son amour
<u>4^e phrase</u> : 2 vers qui correspondent aux vers 1 et 2 du poème verbes d'action « celle » / « irai »	=> mais la reprise des premiers vers traduit l'incapacité du poète à pouvoir se décider puisque le quatrain met à part égale l'alternative du dilemme. => rend concret le dilemme car il doit s'accompagner d'une mise en action : cacher son amour ou le dévoiler
3^e strophe = quintil avec reprise du 1^{er} vers à la fin	=> le quintil (impair) introduit un déséquilibre qui montre que le choix n'est pas fait ; ce qui est renforcé par la reprise attendue du dernier vers qui donne l'impression de n'avoir pas avancé d'un pouce.
<u>5^e phrase</u> : déclarative phrase = 3 vers champ lexical du plaisir : « douceur » ; « merci » ; « bonne nouvelle » ; « meilleur » allitération en « n » allitération en « r » emploi du futur simple : « trouverai » <u>4^e phrase</u> = 1 vers phrase interrogative mais qui commence par une assertion « j'y vais » forme négative 5^e phrase = 1 vers = répétition du 1^{er} vers	=> l'autre option du dilemme est également évoquée => cette option est plus longue que la 1^{ère}, on peut donc supposer que c'est celle qui a les faveurs du poète => ce champ lexical positif contraste avec celui de la souffrance et montre le bonheur qu'on peut éprouver à savoir son amour partagé => champ lexical renforcé par un son plaisant et doux => néanmoins les sons rugueux font comprendre que ce n'est pas aussi simple => donne un effet de certitude sur l'avenir qui laisse croire que le choix est fait => le début du vers confirme que la décision est prise, mais la suite contredit aussitôt cette impression puisqu'il y a à nouveau une question posée => montre que le poète remet en question sa décision => particularité du rondeau, cette reprise du début du poème fait comme une boucle puisque le lecteur a le sentiment de revenir au point de départ, ce qui traduit la rumination du poète qui se trouve incapable de faire un choix entre l'amour et la raison.

Histoire littéraire : l'amour courtois

L'amour courtois est un concept littéraire du Moyen Âge, incarnant la dévotion et l'idéalisation de la dame par le **chevalier**. Il se manifeste à travers la **poésie médiévale** et les récits des **troubadours**, influençant profondément la culture chevaleresque et les **codes de courtoisie**. Ce thème explore des intrigues amoureuses et la quête de la vertu dans un contexte de fidélité et de bravoure.

Ce type d'amour, caractérisé par une adoration respectueuse et non réciproque, était inspiré par les codes de la galanterie et un profond respect pour la **dame**. Cultivant une relation platonique et idéalisée, l'amant exprimait ses sentiments à travers la **déclaration poétique** et le chant des troubadours.